

16 au 22 mai 2019

“God Bless America”

AU NOM DU BIEN, PAR JAKE HINKSON,
TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR SOPHIE
ASLANIDES, GALLMEISTER, 320P., 22,60 EUROS.

★★★★ Fils d'un prêcheur baptiste, Jake Hinkson n'en garde pas un bon souvenir. Dans son premier roman, « l'Enfer de Church Street », il réglait déjà ses comptes avec l'Eglise, et il récidive. Père d'une famille de cinq enfants, Richard Weatherford est l'autorité morale de la communauté religieuse d'une petite ville de l'Arkansas. C'est le prêcheur de l'église baptiste. Ses fidèles sont loin de se douter que frère Weatherford commet l'adultère avec un jeune homme qui veut le faire chanter. Sauver les apparences et protéger sa famille sera son chemin de croix, ou plutôt son autoroute vers l'enfer : chantages, crimes désespérés, mensonges, manipu-



lations seront au rendez-vous. « *Qu'est-ce qu'un prêcheur ? Un bonimenteur, conseiller matrimonial, escroc, philosophe... Un acteur qui joue au prêcheur.* » Sa foi s'étiôle et le doute s'installe. Qui est vraiment celui qui consacre sa vie aux autres, caché sous le vernis de sa propre réputation ? « *Je ne suis qu'un être humain et les êtres humains sont capables de tout.* » Digne héritier de Jim Thompson et de Harry Crews, l'auteur dézingue dans ce roman furieusement noir et cynique une Amérique bigote corsetée par une morale hypocrite où, au nom du bien, le pire est toujours possible. Diablement féroce!

FRANTZ HOËZ